Observation n.° 103.

Sur un Cancer a la Levre inferieure gueri en trois semaines par le Cautere actuel de l'insolation ou feu solaire.

en 1759 au mois de Mai, je fus mandé, pour voir la femme d'un jardinier, malade depuis quelque tems; je la trouvai affectée du scorbut, avec fievre, et une tumeur chancreuse, noire et elevée, qui faisoit du progrés depuis longtems, vers la commissure des levres a me faire croire qu'elle n'ettoit pas trop dans le cas d'etre extirpée; je reflechis sur les differens moyens qu'il y avoit pour la guerir; mais je ne fut pas plus satisfait en trouvant que les uns se sont servi du cautere actuel, d'autres de corrosifs ou cautere potentiel. l'un et l'autre moyen n'avoient pas eu lieu dans ce cas ci, puis qu'on regarde le cautere actuel comme suspect dans les cancers skirreux et dans les ulcerés ou non ulcerés, parce que l'action du feu qui agi dans son plus haut degré de chaleur et de secheresse, en durcit davantage l'humeur et la rend plus maligne: c'est en cela que celse dit, que les corrosif les plus actifs, ou le cautere actuel, ne peuvent pas detruire de large cancers. par l'action momentanée, parceque la moindre chose qui resteroit de nature cancereuse, sous l'escarre sans avoir été mortifié en meme tems, causeroit par la suitte des ravages infinis ce qui a fait pensé qu'il étoit plustot d'extirper. mais on ne preferera pas cette operation, quand on connoitra la valeur du cautere actuel par insolation.

On scait que le cancer des Levres s'eleve quelquefois.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 44 n° 40

en fungus cancereu quand la membranne tendre qui
les recouvre est blassée ou contuse on voit de petits
corps ronds qui sont dispersés dans leur substance, de la
naissent des skirres, qui souvent degenerent en cancer,
extremmement malins, qu'il faut extirper avec des corro
sifs ou avec le bistouri, qui est bien moins risquable tant
que les cancers aux levres ne forment pas une grosse
masse, et qu'il nont point corrodes toute la levre:
apres avoir remedié à la maladie scorbutique de cette
femme, et réfléchi sur les differens moyens qu'il ~~faut~~
y auroit de guérir son cancer, je lui proposai dabord lo
pération qu'elle rejetta avec horreur: ce refuts me fit
re souvenir d'un autre moyen plus doux que je lui ra
portai, et qui la determina a laccepter sur le champ.
Le jour pris, je la fit placer sur une chaise en face
du soleil dont les rayons portés et rassemblés à travers
un verre ardent ou lenticulai, ce que je fixai sur le mi
lieu de la tumeur cancereuse brulerent avec dautant plus
dactivités que les parties voisines ne se sentirent pas
de la conbustion comme il arrive par le fer rouge lors
que la grosseur et la figure de linstrument ne sont pas
proportionnés a la partie affectée, ce qui cause par
consequent des douleurs inutilles.
Lavantage que j'y trouvai est que le cautere solaire,
brule avec dautant plus dactivité, qu'il ne séteint pas
comme le métal rougi au feu, et qu'il peut estre con
tinué un aussi long espace de tems qu'on le juge
a propos pour le faire penetrer aussi loing que létendu
du cancer le demanderoit, Effet qu'on connoitra par
une douleur plus ou moins piquante des rayons
du soleil que lon suporte encore plus aisément que
le fer rouge.
Le cancer cautérisé par le feu solaire, j'appliquai

une compresse trempé dans leau de mélisse spiri-
tueuse. dès le lendemain je trouvai une plaie vive
et vermeille avec beaucoup de diminution, je conti
nuai cette même maneuvre tous les jours de soleil
pendant quinze jours et j'eus l'avantage de voir
tous les jours la plaie diminuer, devenir vermille.
et se guérir parfaitement, en trois semaines de tems.
Cette cautérisation peut mériter la préférence sur l'o
pération et les autres cautérisations, en ce quelle ne fera
pas tant de délabrement et guérira plus aisement sans
déperdition de substance, méthode qu'on doit choisir
pour les levres, les gencives, les paupieres et autres partie
délicates ainsi quont fait les anciens qui choisissoient
le cautere actuel de l'or rougi au feu aux autres métaux
pour ces mêmes parties. parce quil le regardoit comme
le métal le plus pur et le plus doux. je nentreprendrai point dexpliquer icy leur erreur, qui a été reconnue de tout le monde.
Pour la pratique et la croire meilleur, il ne faut que
savoir que chaque rayon solaire est doué dune puis
sance superieure au cautere actuel qui auroit toute
la force de chaleur. leffet du feu solaire penétrera
donc plus avant. on scait que les pierres sy calcinent
et les matieres qui peuvent se convertir en verre, sy vé
trifient avec le tems. de la on peut dire que ce corps
lumineux par son extremme subtilité est capable
de diviser la fibres la plus composé et la plus mince
endurcie, soit quelle soit en carcinomme ou chancreuse
ou dans tel autre etat contre nature. l'eté ou l'hiver
ne fait point d'obstacle a la guérison; il suffit que le soleil
luise; il est même meilleur l'hiver que l'eté parceque
les grandes chaleurs nuisent a ses effets. ce feu fixé sur–

sur quelque partie de notre corps atravers le verre ardent ou miroir transparent ne fait point de crasse. il est le plus pur et peut agir avec le moins dinconveniens.

La cautérisation du feu solaire atravers le verre ardent est dautant meilleure que cette fluide actif eterée du feu repandu partout lunivers, qui aura dautant plus de force, et de vertus, qu'il se trouve autant de rayon du soleil quil en peut passer atravers ce verre convexe des deux surfaces, capables de mettre le feu a du bois aussi voyons nous que les anciens ont reconnus une vertu médicinales au soleil, puisqu'ils guérissoient les hidropiques en exposant leurs malades aux rayons du soleil moyen quils appelloit insolation, dont la vertu est vraisemblablement celle de desecher par la transpiration en depompant tous leau épanché

Leffet primitif du cautere actuel solaire est une escarre blanche de la grandeur dune lentille, si on ne veut pas letendre davantage, avec douleur piquante et profonde qui ma paru plus supportable que le fer rouge et qui tombe aisément du matin au soir. jai vu la plaie vive par une simple application de compresse deau vulneraire ou de melisse, ce qui ne se voit pas par la cauterisation du fer rouge puisque lescarre est toujours noire et plus large que lapplication, et quil est quelque jours a tombé par une suppuration lente.

Cette cauterisation non seulement brule sur le champ et tres promptement aussi profondement qu'on le juge a propos. mais elle convient encore mieux que le fer rouge pour tous les cas dune plaie infecté de venin

comme ici ou il y avoit un Vice Scorbutique, sorti
du sang et de la limphe trop dissoutes, de meme
quelle convient dans tous les cas ou il y auroit
trop dhumidité pour le fer rouge.
Je crois que cecy ne fera qu'augmenter la nécus
sité de metre le cautere actuel en usage que
l'académie royale de chirurgie a fait revivre.
il ne sagira que du choix dont les chirurgiens
Eclairés sur lefficacité des deux cauteres actuels,
donneront la preference et que je me louerai, si
en donnant du nouveau, jai entré dans leurs vüe.
Ce qui ma donné lieu de pratiquer cette cauterisation
cest le souvenir d'un de mes parent curé dans le dio
caise de Soissons qui ne voulut point se soumettre a
l'opération quoiqu'une consultation qu'il vint faire a
paris chés les plus habiles chirurgiens l'eussent décidé
de etre tout chez lui, a ce que je puis me ressouvenir de
mon enfance il fut guéri par un chirurgien chimiste
de gandelu qu'on lui vanta, et fort en réputation pour
bien des maux de lespece sur le corps humain, et pour
les bestiaux, de maniere qu'a pres sa mort, bien des gens
ataqué de cancer aux levres, se sont gueris eux meme
par cette cautérisation.

Le Comte M.tre Chirurgien Correspondant de
L'académie Royale de Chirurgie Residant a
arcueil en 1765.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE